

SCÈNES - DANSE

«ABÎMES» DE LINDA HAYFORD : VIRÉE AVEC LES CYBORGS

Dans un monde désertique, sept extraterrestres sont condamnés à l'errance. Pour sa première pièce de groupe, la chorégraphe Linda Hayford interroge les limites de la fiction face à l'embrasement du monde.

Au sol sur scène, trois miroirs déformants frappés par des projecteurs figurent des vaguelettes orange et violettes. Nous pourrions être sous l'eau, dans le cosmos ou au fond d'une grotte. Sept formes humanoïdes se déplacent d'un bout à l'autre de l'espace, une ribambelle de pantins parcourus par les mêmes tics gestuels et dénués d'expression faciale. Leurs corps semblent flotter alors qu'ils dessinent des huit à travers l'espace scénique. Au cœur de ce ballet d'une grande précision, une interprète se détache. Ses mouvements sont plus amples, plus lents, plus humains. La figure solitaire tente de capter le regard et l'attention de ses camarades qui s'échinent à l'éviter quand elle s'approche.

Cette séquence, dans laquelle le groupe est confronté à son impossibilité de faire lien, sera le seul « évènement » de la pièce. Car si Linda Hayford présente ici sa première « œuvre de fiction », paradoxalement, *Abîmes* ne repose sur aucun ressort narratif. Les mêmes motifs chorégraphiques y sont répétés en boucle, le *shifting pop* notamment – inspiré du *popping* américain, une technique qui consiste à contracter puis relâcher les muscles en rythme –, que Linda Hayford développe depuis ses premières créations. *Abîmes* présente un univers régi par l'inertie, peuplé d'extraterrestres errant sans but.



© Gwendal Le Flem

Alors que donne à voir la pièce ? Avant tout, la crise d'inspiration d'une artiste prise dans la violence du monde. Que raconter quand le réel dépasse l'entendement ? Comment imaginer une fiction dans un contexte de crise globale ? Sur cette planète lointaine, ce monde parallèle, pas de guerres, pas de réchauffement climatique, pas de fascisme. Simplement une horde de créatures mi-monstres, mi-cyborgs qui tentent de faire communauté au fond des abîmes. Loin d'être un simple aveu d'échec, la pièce nous offre un instant de respiration, une brèche salvatrice dans le vacarme quotidien.

Abîmes de **Linda Hayford** a été présenté du 3 au 7 février dans le cadre du Festival Waterproof au TNB, Rennes
du 16 au 18 décembre dans le cadre de plan D à la MC93, Bobigny